

A R T DE LA GUERRE,

PAR PRINCIPES ET PAR RÈGLES.

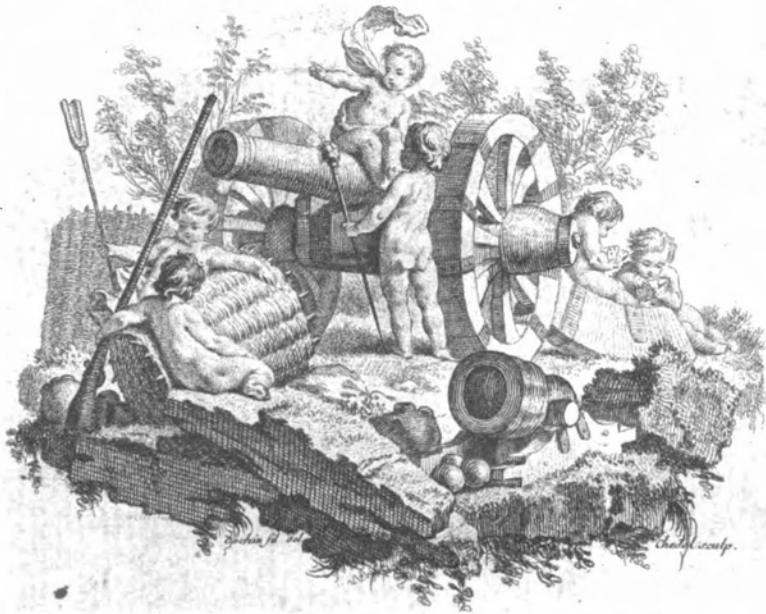
OUVRAGE DE M. LE MARÉCHAL

D E P U Y S E G U R.

Mis au jour par M. LE MARQUIS DE PUYSEGUR son Fils,
Maréchal des Camps & Armées du Roy.

DEDIÉ AU ROY.

T O M E P R E M I E R.



A PARIS, QUAI DES AUGUSTINS,

Chez CHARLES-ANTOINE JOMBERT, Libraire du Roy pour l'Artillerie
& le Génie, à l'Image Notre-Dame.

M. DCC. XLIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



Nimegue , les foldats portoient des baudriers de vache avec des bandoulieres de même , où il y avoit des charges de bois qui pendoient avec des cordons, & une écharpe de toile à la ceinture.

Durant la guerre de 1688 on avoit propofé au feu Roi de fupprimer les piques & les mofquets ; il fit même faire une épreuve de bayonnettes à douille à peu près comme celles d'aujourd'hui fur les mofquets de fon régiment ; mais comme les bayonnettes n'avoient pas été faites fur les canons qui étoient de différentes groffeurs , elles ne tenoient pas bien ferme , de forte que dans cette épreuve qui fut faite en préfence de S. M. plufieurs bayonnettes en tirant tomboient , à d'autres la balle en fortant caffoit le bout , cela fit qu'elles furent rejettées.

Mais peu de tems après des Nations contre lesquelles nous avons été en guerre , quitterent les piques pour les fufils avec des bayonnettes à douille , aufquelles nous avons été obligés de revenir.

Comme c'eft la forte d'arme dont les foldats font armés qui regle en partie la maniere de former les bataillons , que celui qui eft armé partie de piques , partie de mofquets , fe forme différemment de celui qui eft tout armé de fufils avec des bayonnettes , on a cru devoir expliquer l'ufage que l'on faifoit de toutes les armes dont on s'eft fervi dans toutes ces trois dernieres guerres , afin d'en bien faire connoître le mérite & le défavantage , & que l'on puiſſe juger fi l'on a raifon de conclure que de toutes les armes dont on s'eft fervi jufqu'à préfent , les fufils avec la bayonnette à douille , dont tout le bataillon eft armé , font celles qui doivent être préférées à toutes les autres ; que l'on doit s'y arrêter & former les bataillons fur ce pied-là , jufqu'à ce qu'on en ait inventé d'autres que l'on prouve être plus avantageufes : car il ne faut pas croire que l'on foit arrivé au point de perfection ni fur cet article , ni fur bien d'autres , ainſi qu'on en pourra juger dans la fuite.

Ce choix fait d'armer le bataillon de fufils avec la